

# Alexandre le Grand

# Grecs et Perses

## Deux forces en présence

### **Qui sont les Perses et les Grecs ?**

En 350 avant notre ère, le monde méditerranéen est dominé par deux peuples que tout oppose : **les Grecs et les Perses**.

La Perse est immense, ses richesses fantastiques et son art, raffiné. Elle est gouvernée par des seigneurs locaux, obéissants à un Grand Roi. Ce dernier dirige des régions de cultures différentes mais prend garde de respecter les coutumes locales. Sous son administration se développe un vaste réseau de communication et d'irrigation. L'autorité du Grand Roi est absolue, le bien de l'empire passa avant tout le reste.

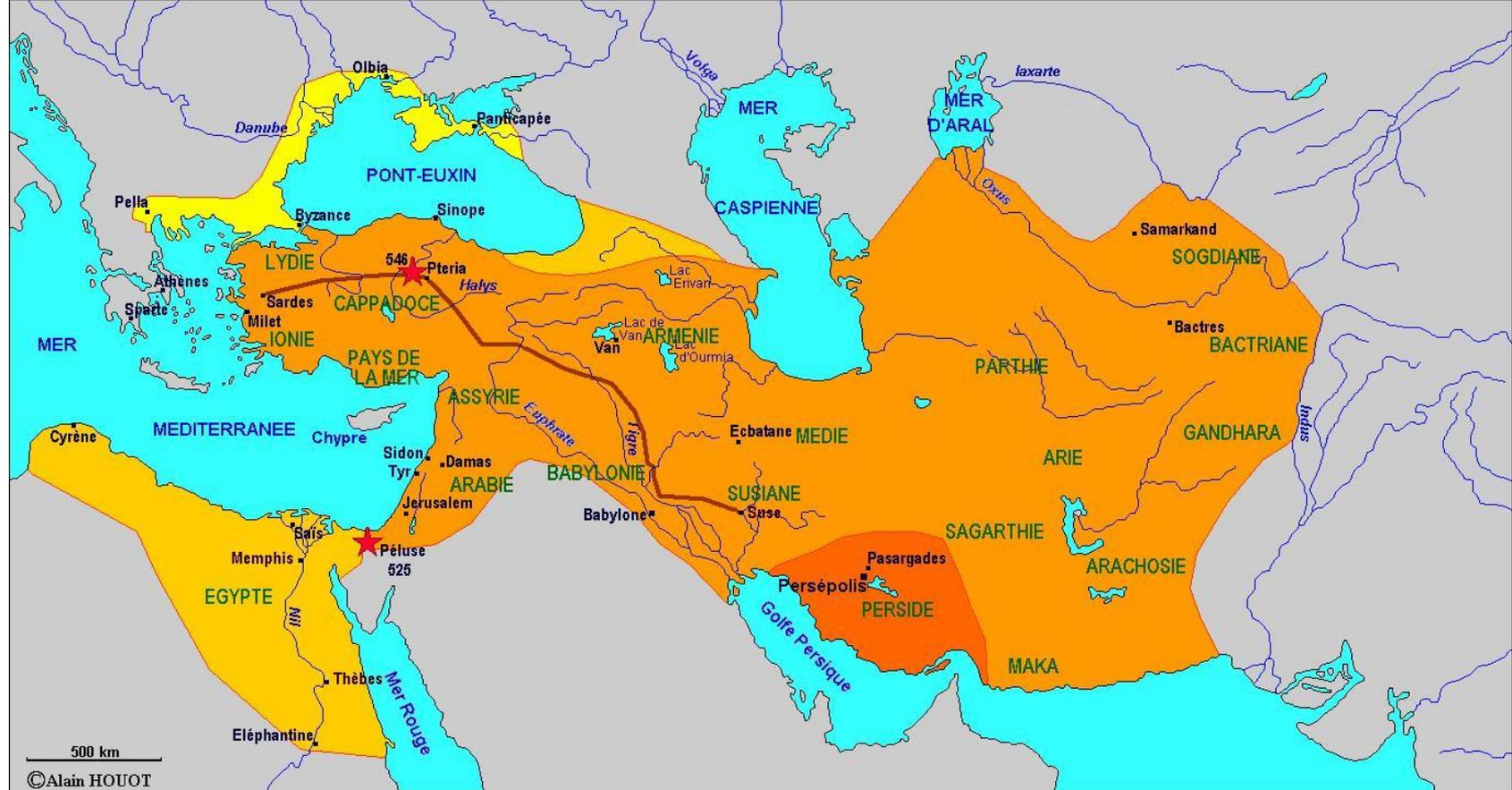
### **La Perse, c'est le Roi.**

Un monde étrange pour les Grecs qui y voient un système barbare.

En Grèce, au contraire, chaque cité est indépendante : Athènes, Sparte ou Thèbes se gouvernent seules et sont régulièrement en guerre les unes contre les autres. En Grèce, la nation n'existe pas, on est par exemple athéniens avant d'être grec. Chaque cité est un laboratoire d'idées où des philosophes s'interrogent sur la meilleure façon de gouverner.

### **La Grèce, c'est la cité.**

En Perse, un homme ne compte pas ; en Grèce, il est au centre de tout. Les deux peuples ne peuvent pas se comprendre, alors ils s'affrontent... Les rapports de force entre cités grecques et empire perse sont au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. à l'avantage de l'empire qui réussit à s'assurer la domination des cités d'Asie et l'innocuité et le respect des cités d'Europe, tout en maintenant ou rétablissant son emprise et sa prospérité en ses diverses parties. On a pourtant longtemps dépeint l'empire comme affaibli et comme une proie facile pour Alexandre, sur la base d'indices contestables. Les présupposés d'une telle interprétation sont profondément enracinés, car ils remontent à des clichés de la littérature grecque qui ont été sélectionnés, amplifiés et successivement exploités par la propagande d'Alexandre, les historiens de ses conquêtes et des interprètes modernes nourris de préjugés orientalistes.



©Alain HOUOT

**L'EMPIRE PERSE**  
du VI<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> siècle  
av. J.-C.

- Royaume de Cyrus en 566
- extension sous Cyrus (jusqu'en 528)
- conquêtes de Cambyse (525 - 522)
- conquêtes de Darius I<sup>er</sup> (521 - 486)

**SOGDIANE** nom des Satrapies (d'après Hérodote)

route royale

bataille

Route royale La « **Voie royale** » **perse** est une ancienne route commerciale et stratégique réorganisée et construite par le roi perse Darius I<sup>er</sup> de l'Empire achéménide, au V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Darius a construit cette route pour faciliter une communication rapide sur la partie ouest du vaste empire. La route était pavée **sur 2 683 km et** pourvue d'auberges civiles et de casernes fortifiées à une journée de marche les unes des autres : grâce à cela, les coursiers à cheval de l'Angarium pouvaient se relayer de Susa à Sardes en neuf jours grâce à cent onze stations de poste. A pied, ce trajet prenait environ trois mois. Vers le milieu du VI<sup>e</sup> siècle sous l'impulsion de Cyrus le Grand le peuple perse s'était lancé, entre 550 et 525 avant J.-C. à la conquête du royaume mède (capitale Ecbatane), du royaume lydien (l'Asie Mineure), du royaume néo-babylonien (Mésopotamie et Levant) et de l'Egypte



Musée de Téhéran tête de jeune prince perse en pâte de lapis lazuli V-IV ° 6,5 cm

**À la suite de la révolte de l'Ionie**, Darius décide de châtier les cités grecques qui avaient apporté leur aide à ses sujets rebelles. Après avoir pris Naxos et Érétrie l'expédition perse, sur les conseils d'Hippias qui espère reprendre le pouvoir à Athènes, débarque sur la plage de **Marathon**. Après cinq jours de face-à-face, la phalange athénienne et platéenne écrase l'infanterie perse qui prend la fuite et rembarque au prix de lourdes pertes. L'armée grecque se replie alors rapidement sur Athènes pour empêcher le débarquement de l'autre partie du corps expéditionnaire perse à Phalère.

Cette victoire met fin à la première guerre médique. Une nouvelle attaque a lieu dix ans plus tard sous la direction de Xerxès La bataille de Marathon joue un rôle politique important avec l'affirmation de la puissance athénienne (le modèle démocratique athénien s'affirme dix ans plus tard après Salamine) et le début de grandes carrières pour les chefs militaires athéniens tels Miltiade ou Aristide. L'intelligence grecque l'a emporté sur la confusion barbare. La bataille de Marathon fait 192 morts du côté grec et 6 400 chez les Perses, soit l'inverse de ce qu'avaient prédit les Barbares.

**Marathon reste une des batailles les plus connues de l'Antiquité** notamment grâce aux commémorations qu'elle a suscitées, telles que la course du marathon inventée à l'occasion des Jeux olympiques e 1896, à Athènes.

« **S**i tu penses encore : "Combien y avait-il de pays que détenait le roi Darius?", regarde les images qui portent le trône. Alors tu sauras que la lance du guerrier perse est parvenue au loin, alors tu sauras qu'au loin de la Perse, le guerrier perse a livré bataille.»

Inscription de Darius sur son tombeau à Naqsh-e Rostam

## Buste de Thémistocle.(524-459)



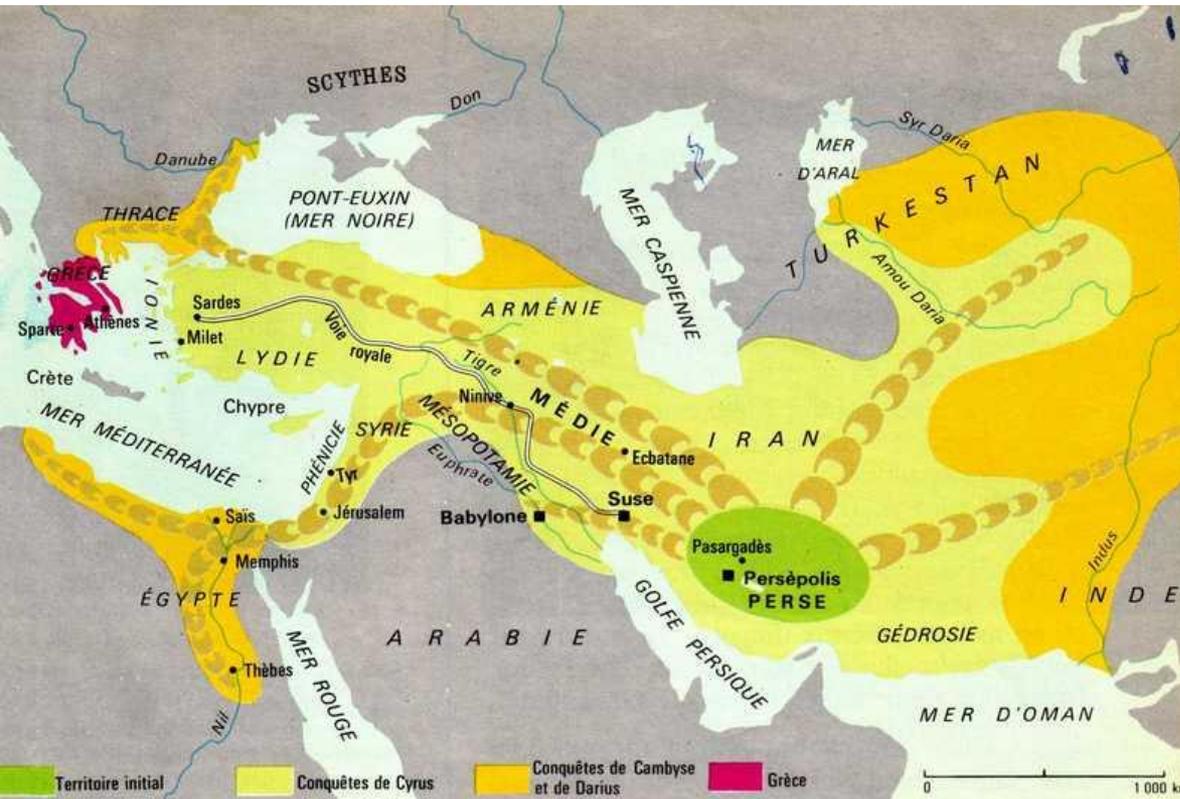
«Et de longtemps, sur la terre d'Asie, on n'obéira plus à la loi des Perses : on ne paiera plus le tribut sous la contrainte impériale ; on ne tombera plus à genoux pour recevoir des commandements : la force du Grand Roi n'est plus !»

Paroles du chœur des *Perses* d'*Eschyle* (472)

Dans les années qui suivent la bataille de Marathon et à l'approche de la seconde invasion perse de 480 à 479 av. J.-C., **Thémistocle devient l'homme politique le plus en vue d'Athènes. Il continue à plaider pour une marine de guerre athénienne forte et, en 483 av. J.-C., il persuade les Athéniens de construire une flotte de 200 trières** ; celle-ci s'est avérée cruciale dans le conflit qui se poursuit avec l'Empire perse. Lors de la seconde invasion, il commande effectivement la marine alliée grecque lors des batailles de l'Artémision et de Salamine en 480 av. J.-C. Grâce à leur ruse, les Alliés parviennent à attirer la flotte perse près de l'île de Salamine, et la victoire de la Grèce qui s'ensuit est le tournant de la guerre. L'invasion est définitivement repoussée l'année suivante après la défaite perse à la bataille de Platées. Après la fin du conflit, Thémistocle conserve sa prééminence parmi les politiciens athéniens. Cependant, il suscite l'hostilité de Sparte en ordonnant la re-fortification d'Athènes, et son arrogance perçue commence à lui aliéner les Athéniens. En 472 ou 471 av. J.-C., **il est ostracisé** et s'exile à Argos. Les Spartiates y voient une occasion de se débarrasser de lui et l'accusent dans le prétendu complot de 478 av. J.-C. de leur propre général Pausanias. Thémistocle s'enfuit ainsi du sud de la Grèce. Alexandre I<sup>er</sup> e Macédoine lui donne temporairement refuge à Pydna avant qu'il se rende en Asie Mineure, où il entre au service du roi perse **Artaxerxès I<sup>er</sup>**. Il est nommé gouverneur de Magnésie du Méandre, et y passe le reste de sa vie.

Thémistocle meurt en 459 av. J.-C., probablement de causes naturelles. Sa réputation est réhabilitée à titre posthume, et il est rétabli comme un héros de la cause athénienne, voire grecque. Thémistocle peut encore raisonnablement être considéré comme « le principal artisan du salut de la Grèce » face à la menace perse, comme le décrit Plutarque. Sa politique navale a également un impact durable sur Athènes, puisque la thalassocratie athénienne devient la pierre angulaire de l'empire athénien et de son âge d'or. Plutarque précise qu'il amène « insensiblement la cité à se tourner et à descendre vers la mer ». Thucydide juge Thémistocle comme « un homme qui a montré les signes les plus indubitables de génie [...] [à ce titre] il a un droit à notre admiration tout à fait extraordinaire et sans précédent ».

# La Grèce face à l'Empire perse



Quelle apparente disproportion des territoires et des forces minoritaires entre la Grèce et la Perse

S'il fallait trois mois de marche pour aller de Sardes à Suse les courriers du roi qui trouvaient des chevaux frais dans les relais couvraient la distance en quelques jours

Réaction face à la montée en puissance d'un empire à prétention universelle, celui des Perses. Trois moments sont analysés : la panique des Grecs lors de la conquête des cités d'Asie mineure. Au V<sup>e</sup> siècle, la réaction d'Athènes qui organise le monde grec sous son autorité. Au IV<sup>e</sup> siècle, l'équilibre complexe qui résulte de l'interpénétration des deux mondes, l'or perse s'échangeant contre les mercenaires grecs.

## L'empire achéménide Le plus grand empire du monde

Vers 550 avant notre ère, la révolte de Cyrus II le Grand contre le souverain mède, Astyage, porte au pouvoir une dynastie perse - les Achéménides - , dont l'empire fut un des plus grands de toute l'Antiquité. Etre roi des rois c'est sans doute l'un des titres les plus enviés, c'est régner sur **dix millions d'hommes** et contrôler un territoire de **cinq millions de kilomètres carrés**.

Depuis les résidences royales situées au centre de l'empire -**Persépolis Suse et Ecbatane** – rayonnait un réseau de routes officielles qui permettait par exemple de joindre Sardes à Bactres ou la vallée du Nil à Babylone . Pour emprunter ces routes les voyageurs devaient obtenir un sauf-conduit qui portait également mention des rations de vivres qu'ils pouvaient se procurer dans les magasins royaux répartis au long des grands itinéraires. Surveillées par des garnisons les routes étaient parcourues par des escadrons de police qui contrôlaient les voyageurs et les messages dont ils pouvaient être porteurs ; Trois mois de marche pour aller de Sardes à Suse les courriers du roi couvraient la distance en quelques jours .

En 334, l'empire perse ou empire achéménide a derrière lui une histoire vieille de plus de deux siècles .

La Perse achéménide que découvrent les Grecs est **un agglomérat d'ethnies et de cultures** dont le système administratif a su préserver l'identité.

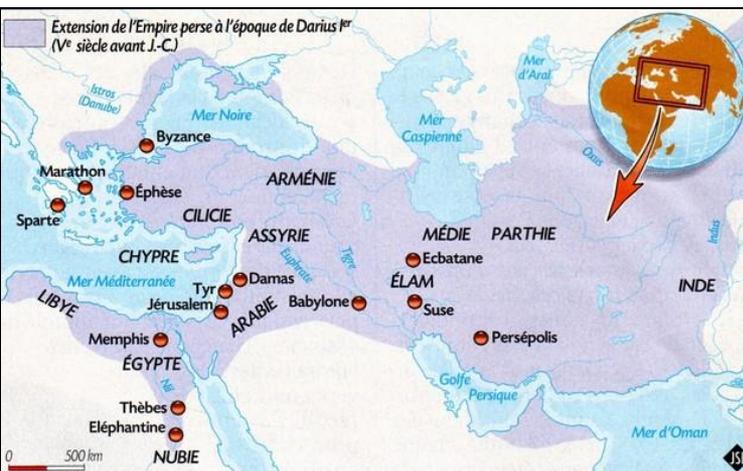
Alexandre ne manquera pas de s'en inspirer.

**Quatre grands noms** ont marqué l'histoire de cette dynastie qui compte une douzaine de souverains

- Le premier **Cyrus le Grand** qui en est le fondateur en 559 av J.C
- Le deuxième **Darius 1°** (de 522 à 486) bâtisseur de Suse, de Persépolis et d'un canal reliant la Méditerranée à la Mer Rouge, après avoir organisé administrativement cet empire en **satrapies**, règne sur l'Egypte annexée par Cambyse son prédécesseur et rêve d'étendre ses territoires
- Le troisième **Xerxès (519-465)** connu par la guerre menée contre la puissante Athènes
- Le quatrième **Darius III Codoman** (de 336 à 330) auquel succédera **Alexandre** sera le dernier représentant des Achéménides

La culture de la Perse antique exerça une influence puissante dans tout le Proche-Orient, et au-delà, pendant plus de mille ans, entre 550 avant notre ère et 651 de notre ère, et de nombreux aspects de sa culture ont continué à influencer d'autres cultures par la suite et jusqu'à aujourd'hui. Depuis les premiers jours de l'empire achéménide jusqu'au dernier des Sassanides, les Perses introduisirent un certain nombre de concepts nouveaux dans des innovations et des inventions qui sont souvent considérées comme allant de soi aujourd'hui ou dont l'origine est largement inconnue. Les motifs littéraires, la coutume de l'heure du thé quotidienne, les soins apportés aux chiens, la réfrigération et l'air conditionné, et bien d'autres aspects de la vie moderne quotidienne sont nés ou bien furent développés par les anciens Perses. La culture de la Perse antique exerça une influence puissante dans tout le Proche-Orient, et au-delà, pendant plus de mille ans, entre 550 avant notre ère et 651 de notre ère, et de nombreux aspects de sa culture ont continué à influencer d'autres cultures par la suite et jusqu'à aujourd'hui.

A l'époque de Darius le Grand (521-486 av.J.-C.) l'empire s'était agrandi dans toutes les directions. Sous le règne de Darius Ier, l'Empire perse étend ses frontières des rives de l'Indus à la Méditerranée. Ce conquérant fut aussi le bâtisseur de Persépolis.



“ Ils avaient sur la tête des bonnets de feutre mou qu'on appelle tiaras; autour du corps, des tuniques à manches de couleurs variées, et des cuirasses formées d'écaillés de fer, qui avaient l'apparence d'écaillés de poisson. ”

Hérodote



Reconnu pour leur valeur au combat les archers faisaient pleuvoir flèches et javelots sur les fantassins grecs de manière à empêcher toute avancée. Mais la reine des batailles c'était la cavalerie

## Palais et résidences royales

**Darius le Grand**, souverain de l'Empire achéménide de 522 à 486 avant notre ère, a laissé une empreinte indélébile sur l'histoire antique grâce à ses **réformes politiques, économiques et culturelles qui ont façonné son empire**. Darius le Grand a consolidé l'Empire achéménide avec **des réformes administratives, des projets de construction et une tolérance religieuse**. Il a réorganisé l'empire en satrapies, développé la Route Royale et introduit **le darique en or**, stimulant le commerce et l'unité.

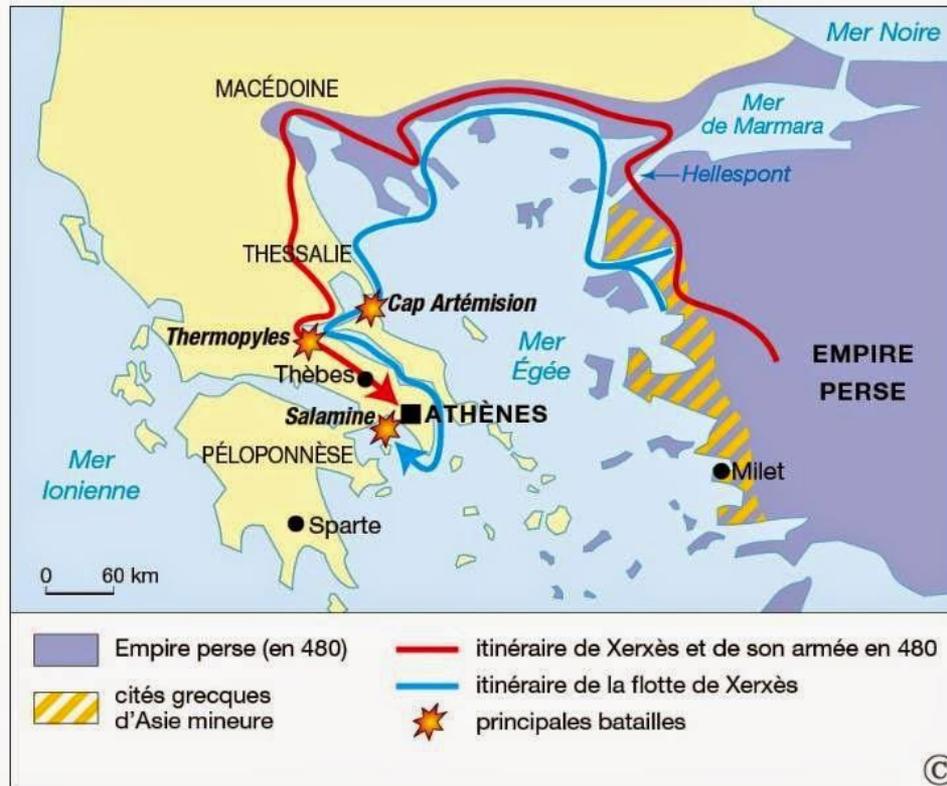
Son règne a marqué une expansion territoriale et posé les bases de la stabilité et de la prospérité durables de l'empire. *Son titre « Roi des Rois » reflète cette position suprême à la tête du plus grand empire du monde à son époque.*

Sur le plan international, l'ambition de Darius de consolider et d'élargir les frontières de l'Empire achéménide l'a conduit à entreprendre plusieurs campagnes militaires d'envergure. Ses expéditions en Europe et dans la vallée de l'Indus ont étendu la portée géographique de l'empire et démontré sa puissance militaire. Cependant, les tentatives de Darius de soumettre la Grèce ont marqué un tournant. Elles aboutirent à des affrontements qui ont posé les bases des conflits gréco-perses, poursuivis par son fils et successeur, Xerxès Ier.



L'introduction du darique en or par Darius le Grand

On appelle « guerres médiques » les guerres qui furent menées entre Grecs et Mèdes, des Perses de l'Empire achéménide, au début du Ve siècle av. J.-C. Ces Mèdes terrifiaient les Grecs, car ils avaient la réputation d'être d'impitoyables guerriers et ils étaient radicalement différents. Leur langue paraissait incompréhensible aux Grecs et tout les séparait, surtout sur les plans politique et culturel : ils vénéraient leur roi et se prosternaient même devant lui, ce qui était inconcevable pour les Grecs, épris de liberté et de démocratie ; ils adoraient le luxe et l'or, tandis que les Grecs réservaient leurs richesses aux temples des dieux. Quand les cités grecques d'Ionie, sur la côte ouest de l'Asie Mineure, se révoltent face à la domination perse, Athènes et Érétrie, une cité d'Eubée, envoient des renforts pour soutenir le soulèvement, et les Grecs osent incendier la capitale perse, Sardes. La réplique barbare ne se fait pas attendre : Darius organise une sévère répression en Ionie et décide de lancer une vaste expédition punitive en Grèce au début de l'été 490 av. J.-C. Pour le poète tragique Eschyle (*Les Perses*, 87-92), les Perses étaient à l'image d'une vague déferlante : « Qui serait donc capable de tenir tête à ce large flux humain ? Autant vouloir par de puissantes digues contenir l'invincible houle des mers ! Irrésistible est l'armée de la Perse et son peuple au cœur vaillant ! » Toutefois, dans un retournement de situation qu'affectionne tant l'Histoire, les Grecs vont arriver à repousser leurs envahisseurs et à libérer leur patrie.



**À partir de 484, Xerxès planifie l'invasion de la Grèce, ne laissant rien au hasard.** . Une fois une paix relative établie dans son empire, il se tourna à nouveau vers la Grèce et la conquête. Il passa quatre ans à amasser suffisamment de matériel et d'armes pour sa campagne et à enrôler autant d'hommes qu'il le pouvait dans diverses régions pour assurer sa victoire.

La plus grande puissance militaire grecque se trouve en Sicile, entre les mains de Gélon tyran de Syracuse qui mène une politique annexionniste et agressive depuis sa prise de pouvoir. Il représente un allié potentiel de poids pour les Grecs, c'est pourquoi Xerxès encourage Carthage, grande rivale de Gélon en Sicile, à s'attaquer à lui. La combinaison des deux expéditions en 480, celle de Xerxès et celle des Carthaginois sur Agrigente et Syracuse, n'est pas une simple coïncidence et relève d'un plan habilement mis au point.

### **Le « médisme »**

La plupart des cités grecques restent longtemps sans s'inquiéter du « péril perse », en particulier après la victoire athénienne de Marathon. Les Grecs renouent avec leurs querelles intestines dès que le péril est passé. Ainsi, Miltiade après un échec devant Páros en 489 av. J.-C., est frappé d'une lourde amende par Athènes et meurt peu après. De 487 à 486, Athènes tente en vain de s'emparer de sa vieille rivale Égine tandis que Sparte continue sa politique hégémonique dans le Péloponnèse devenant ainsi la cité la plus puissante de la Grèce.

Les haines ancestrales entre certaines cités et les intérêts immédiats poussent nombre de Grecs vers Xerxès. Pour Hérodote, la majorité ne souhaite pas la guerre et même « montrait beaucoup d'inclination pour les Mèdes ». Les Perses s'allient ainsi avec certains peuples ou certaines cités en Grèce continentale même, sans compter les Ioniens redevenus vassaux de l'empire depuis l'écrasement de leur révolte 15 ans plus tôt. Ainsi, les Macédoniens et surtout la Béotie avec Thèbes se rangent du côté des envahisseurs cédant ainsi à ce qu'on appelle le « médisme ». Le refuge naturel des opposants politiques spartiates et athéniens est à la cour de Suse. Hippias, ancien tyran d'Athènes, conseille Darius lors de la première guerre médique ; Démarate, roi spartiate déchu, guide Xerxès lors de la seconde.

Enfin, Xerxès parvient à corrompre Delphes et son très influent oracle d'Apollon. Épargné pendant toute la durée des hostilités, les divinations de sa pythie sont largement favorables aux Perses. Après la victoire grecque, Delphes se justifie en affirmant avoir été protégée par une intervention divine.

**Xerxès le Grand.** Il est vaincu par les Grecs à l'issue de la Seconde Guerre médique. Il est assimilé à Assuérus, le roi perse cité dans la Bible, en particulier dans le Livre d'Esther par certains historiens modernes. Xerxès reprend à son compte les desseins de son père contre la Grèce et déclenche la deuxième guerre médique (480 av. J.-C.). Il réalise des levées en masse, parvenant à rassembler une immense armée pour l'époque. Selon Hérodote, elle compte 1 700 000 hommes ; selon les historiens modernes, elle compte 40 000 à 200 000 hommes<sup>2</sup>. Il équipe en même temps une flotte de plus de 1 200 navires, destinée à longer le littoral de la mer Égée. Il jette un pont de bateaux pour franchir le détroit de l'Hellespont et fait fouetter la mer pour la punir d'avoir rompu ce pont. Il fait ensuite creuser le canal de Xerxès, dans la région d'Ouranopoli en perçant l'isthme qui unit alors le mont Athos au continent pour donner passage à sa flotte.

Il reçoit d'abord la soumission de la Macédoine et de la Thessalie. Il est arrêté durant sept jours devant les Thermopyles que défendent les Spartiates commandés par Léonidas. Il ne parvient à les franchir qu'après avoir perdu **20 000 hommes**. Il prend Thèbes, Platées, Thespies et sans résistance dans Athènes. qu'il livre aux flammes. Mais la flotte perse est ensuite anéantie par la flotte athénienne commandée par Thémistocle à la bataille de Salamine (480) : face à l'imposante flotte perse, les navires grecs simulent une retraite, confortée par une ruse menée à bien par Sicinnos à l'instigation de Thémistocle. Ils amènent ainsi les navires perses dans le détroit de Salamine où ils sont détruits par les navires grecs, plus maniables. Xerxès assiste à la défaite du haut d'une colline de l'Attique.

La bataille de  
Platées,

479 av. J.-C.

LEMMÉ edit  
illustroria

Dirigées par Pausanias, les armées grecques mettent alors en déroute l'armée perse à Platées, au nord-ouest d'Athènes. Après Salamine, les deux camps étaient restés sur un statu quo pendant l'hiver tandis que Xerxès rentrait en Perse, abandonnant le commandement à Mardonios. Depuis le printemps, les combats ont fait rage, mais ils s'avèrent payants pour les Grecs. C'est le début du retrait des Perses qui finiront par quitter les cités Ioniennes qu'ils dominaient depuis la fin du siècle précédent

### Quelles sont les conséquences des guerres médiques ?

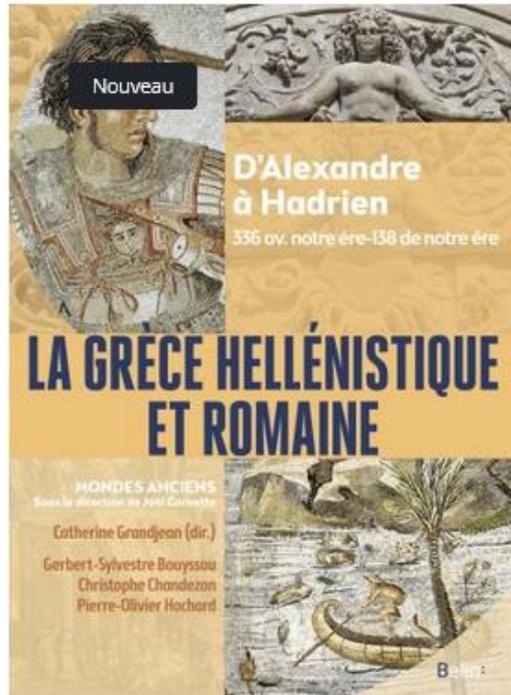
En -449, la **paix de Callias** est signée entre Athènes et la Perse pour mettre un terme aux guerres médiques. **L'empereur Artaxerxès Ier (fils de Xerxès) garantit l'autonomie des cités grecques d'Asie, et promet de ne pas envoyer de navires de guerre dans les eaux grecques, ni de soldats à moins de trois jours de marche des côtes.** En -445, **Hérodote se lance dans la rédaction des "Histoires"**, l'unique œuvre de l'historien grec, dans laquelle il relate le développement de l'Empire perse et les guerres médiques. Athènes profite de son rôle déterminant dans la victoire des forces grecques face aux Perses pour accroître son influence, au détriment de Sparte. **Cette rivalité grandissante débouche sur la guerre du Péloponnèse, entre -431 et -404, opposant d'un côté la ligue de Délos (sous hégémonie athénienne) et de l'autre la ligue du Péloponnèse (sous hégémonie spartiate).**

**Une stratégie perse qui repose sur l'exploitation des divisions et rivalités grecques** Les Perses ont pesé lourd dans les affaires grecques et dans la Guerre du Péloponnèse en particulier. Au début du conflit chacun des deux camps tente d'obtenir l'aide financière des Perses. En vain. **Dès 425, les Athéniens, pour neutraliser les Perses, concluent un traité d'amitié avec Darius II.** Mais après le désastre de Sicile, les combinaisons diplomatiques d'Alcibiade, le soutien athénien aux satrapes rebelles de Sardes, en 413, et après la révolte d'Ionie, les choses changent : **les Perses choisissent Sparte contre Athènes.** Les Perses apparaissent, en effet, comme les grands gagnants de la guerre du Péloponnèse : les victoires grecques des guerres médiques sont effacées. Si l'or perse permet aux Lacédémoniens d'armer une puissante flotte, ces derniers doivent reconnaître, en contrepartie, la toute-puissance achéménide sur l'Asie et les côtes d'Ionie. Il leur faut oublier la fameuse paix dite de Callias<sup>7</sup>. Il s'agit pour les Perses de jouer sur les divisions grecques et de tirer profit de la guerre des cités entre elles.



Buste romain à l'effigie  
d'Alexandre le Grand  
exposé  
Au Musée du Capitole, à  
Rome

Influencé par son père Philippe II  
**Alexandre sera le vengeur des Grecs**



# La Grèce hellénistique et romaine

Joël Cornette

Christophe Chandezon

Catherine Grandjean

Gerbert-Sylvestre Bouyssou

Collection : **Mondes anciens**

Catégorie : **Livre et assimilé**

Thématique : **Histoire**

Date de parution : **28/02/2024**